



# Découverte de la biodiversité des zones inexplorées du Parc amazonien : **Haut Koursibo**

Rapport technique – 2019  
Subvention OFB - Mécénat GMF

## Présentation synthétique du projet



### Territoire

Secteur du Haut Koursibo, commune de St Elie



### Description

Mettre en œuvre une mission pluridisciplinaire d'inventaires naturalistes



### Public cible / bénéficiaires

Gestionnaires des patrimoines et espaces naturels



### Partenaires du projet

- PAG : co-pilotage/coordination et suivi de la mission
- ONF : co-pilotage/coordination et suivi de la mission
- ONIKHA, Guyane Wild Fish & experts indépendants : partenaires techniques
- Reporter indépendant : reportage journaliste

Opérateurs financiers : GMF, PAG (temps agent), ONF (RNN Trinité)



## 1. Contexte du projet

Depuis 2018, la GMF apporte un soutien au Parc amazonien de Guyane dans le cadre du programme pluriannuel « Le parc revisité : programme d'exploration des zones inexplorées du territoire Guyanais ». Ce programme a été défini en cohérence avec les orientations inscrites dans le cadre de la stratégie scientifique 2018-2028 de l'établissement qui prévoit de déployer des inventaires de biodiversité pluridisciplinaires sur des secteurs sous-inventoriés, afin d'acquérir des connaissances sur les espèces et les habitats des zones méconnues de son territoire.

Certains espaces n'ont en effet jamais fait l'objet d'explorations naturalistes et les milieux naturels qu'ils hébergent sont totalement inconnus de la communauté scientifique. Le programme d'exploration vise donc à enrichir les connaissances pour engager des politiques de prévention, de gestion et de restauration de la biodiversité.

Après une première mission d'exploration de l'inselberg de la Mamilihpan en 2018 riche en découvertes archéologiques et naturalistes, une nouvelle mission a été organisée en 2019, sur un secteur encore largement inexploré : le Haut Koursibo.



### Objectifs du projet

- *Réaliser des inventaires naturalistes pluridisciplinaires pour améliorer la connaissance des espèces/habitats ;*
- *Bancarisation des données et contribution à la connaissance régionale de répartition des espèces ;*
- *Communication sur les résultats et découvertes en termes de biodiversité.*



*Vue aérienne de la forêt dans le secteur du Haut Koursibo © Aurélien BRUSINI*

## 2. Présentation du site

Le Haut Koursibo est une zone située à la croisée de deux espaces naturels protégés : le Parc amazonien de Guyane et la Réserve naturelle nationale de La Trinité, 5<sup>e</sup> plus grande réserve de France gérée par l'Office National des Forêts.

Identifié comme une des zones prioritaires de Guyane pour l'acquisition de connaissances, ce site représentait un secteur idéal pour la réalisation d'une mission conjointe entre les deux espaces naturels. Le site présente une mosaïque d'habitats forestiers, composée de forêts marécageuses, de collines et de palmiers pinots, mais avec aussi la présence sur le cours d'eau de sauts (zone de rochers formant des rapides), laissant présager une grande diversité animale et végétale.



## 3. Mission de terrain

La mission s'est déroulée du 13 au 22 novembre 2019, en pleine saison sèche. Un accès au site par hélicoptère a été privilégié afin d'éviter un temps de transport fluvial long et difficile.

Une équipe pluridisciplinaire de 10 personnes, réunissant scientifiques, experts naturalistes et logisticiens a permis d'inventorier plusieurs groupes taxonomiques : flore, oiseaux, amphibiens, reptiles, poissons et invertébrés aquatiques et terrestres (dont spécifiquement scorpions et crevettes). Durant dix jours, ces experts ont arpентé l'ensemble de la zone pour collecter le maximum d'informations et de données sur les espèces présentes.

Par ailleurs, l'équipe de naturalistes a été accompagnée pendant toute la durée de l'expédition par un reporter-photographe ayant déjà réalisé de nombreux reportages en Guyane sur les territoires concernés par le Parc amazonien de Guyane, Aurélien BRUSINI. Ce dernier a ainsi pu suivre pas à pas chaque scientifique au cours de cette mission exploratoire au cœur de la forêt amazonienne, afin de mieux saisir les réalités, difficultés et émerveillements d'une telle mission naturaliste.

Un film a notamment été réalisé, qui donne un aperçu de cet effort d'inventaire unique et de l'extraordinaire richesse du site exploré (cf § 5. Communication).



Déchargement de l'hélicoptère / Équipe de la mission haut Koursibo © Aurélien BRUSINI

## 4. Résultats

Si certains groupes (amphibiens, reptiles, oiseaux) permettent de dresser dès le retour de mission le bilan des inventaires, d'autres groupes (flore, invertébrés, poissons) nécessitent pour certaines espèces un travail d'identification/confirmation a posteriori, en laboratoire ou à l'herbier, faisant parfois appel à d'autres techniques telle que la génétique.

**En résumé, le bilan de ces inventaires est riche :**

### Amphibiens / Reptiles : un bel inventaire pour la saison

Bien que les conditions climatiques n'aient pas été favorables aux amphibiens (aucune précipitation pendant la mission), l'inventaire a permis de recenser 47 espèces d'amphibiens et 35 espèces de reptiles (22 espèces de lézards, 10 espèces de serpents, 2 espèces de tortues, et 1 espèce de caïman), ce qui représente malgré tout, un bon niveau de complétude pour la saison. Les prospections en canoë sur la rivière Koursibo ont permis la détection d'espèces ripicoles et un comptage linéaire des caïmans.



*Rhinella lescurei* dans la litière d'un bas-fond / Eclosion d'une ponte de *Atractus badius* © Elodie COURTOIS

Quelques belles surprises ont ponctué cet inventaire : la découverte d'une population de *Rhinella lescurei*, un petit crapaud qui fréquente les bords de fleuves inondables et les bas-fonds, qui ajoute une nouvelle espèce à l'inventaire des amphibiens de la réserve de la Trinité et étend significativement l'aire d'occurrence de cette espèce en Guyane. Les herpétologues présents ont également assisté à un moment rare : l'éclosion d'une ponte du serpent *Atractus badius* !

De très belles mares temporaires, malheureusement sèches lors de la mission, ont été identifiées dans le lit majeur de la Koursibo. Plusieurs espèces typiques à reproduction explosive (*Allophryne ruthveni*, *Osteocephalus leprieurii*, *Scinax sp.*) ont été détectées de nuit aux alentours de ces mares. Une mission complémentaire en saison des pluies permettrait de compléter l'inventaire des amphibiens et reptiles de cette zone, et notamment de vérifier si l'espèce d'altitude menacée, *Pristimantis espedeus*, est présente sur le Mont qui culmine à 360m à proximité du site.

### Des scorpions particulièrement diversifiés

Lors de cette mission, un premier inventaire des scorpions de la zone a été réalisé. La principale technique de prospection utilisée a été la recherche des scorpions de nuit à la lampe UV (la carapace des scorpions réfléchissant la lumière UV). Ces sessions de prospection se sont déroulées chaque soir à la tombée de la nuit.

Au total, 8 espèces ont été identifiées et collectées sur la zone d'étude. Il s'agit du peuplement classique des scorpions de forêt guyanaise. D'après la littérature, la présence de 6 espèces de scorpions sur une même zone est un indicateur de forte diversité pour ce groupe. Il est donc clair que la **zone du Haut Koursibo est une zone particulièrement riche en espèces de scorpions**.



Scorpion du genre *Tityus* éclairé à la lampe UV / Femelle *Auyantepuia aluku* et ses pullus (première photographie des pullus pour ce genre) © Johan CHEVALIER



Autre particularité : la **fréquence d'observation des scorpions au cours de cette mission a été très importante**, probablement la plus importante jamais constatée par l'expert en charge de l'inventaire. En effet, 126 scorpions dont 58 pullus (jeunes stades sur le dos de la mère) ont pu être observés, ce qui constitue une densité particulièrement importante. Le grand nombre de femelles avec leurs petits rencontré est également notable. En effet, 7 femelles appartenant à trois espèces (*Tityus obscurus*, *Auyantepuia aluku* et *Brotheas granulatus*) ont été observées avec des pullus. Jamais une telle concentration de femelles en reproduction n'avait été notée en Guyane.

### Affaire à suivre chez les crevettes...

En Guyane la connaissance de crevettes d'eau douce reste très limitée. Si des recherches ont été réalisées sur les crevettes, elles ont principalement porté sur les crevettes de mer ou les crevettes d'élevage, deux groupes présentant un intérêt économique fort. Ces dernières années, de nombreuses prospections de terrain ont été réalisées par les experts ayant réalisé cette mission, et le nombre d'espèces de crevettes d'eau douce en Guyane est aujourd'hui estimé au minimum à 16.

Deux techniques de capture ont principalement été utilisées lors de la mission sur le Haut Koursibo : la pêche à l'épuisette de jour et la pêche à l'épuisette de nuit. Au total, 91 crevettes, appartenant au moins à 4 espèces différentes ont été collectées : *Macrobrachium brasiliense*, *Macrobrachium cf. inpa* (identification à confirmer), *Palaemon carteri* et une espèce de *Macrobrachium sp.* (à déterminer). Ces espèces semblent liées à un habitat spécifique : grande crique et aval des petites criques pour *Macrobrachium brasiliense*, petites criques et tout particulièrement les têtes de crique pour *Macrobrachium cf. inpa* et les mares temporaires pour *Palaemon carteri*.



Femelle *Palaemon carteri* avec des œufs / *Macrobrachium* indéterminée, femelle avec ses œufs © Johan CHEVALIER



Si le nombre d'espèces collectées lors de cette mission peut paraître faible, il s'explique par l'écologie de nombreuses espèces de crevettes qui ont besoin d'eau saumâtre pour réaliser leur cycle reproductif. Cette particularité écologique conduit ces espèces à être présentes sur une partie importante de la façade Atlantique de l'Amérique du Sud avec probablement des échanges génétiques réguliers d'un estuaire à l'autre. Du fait de leur présence à proximité des zones d'habitation littorales, de leur taille souvent conséquente et leur intérêt économique, ces espèces sont bien décrites et souvent connues.

A l'inverse les crevettes de l'intérieur sont beaucoup moins connues, du fait de leur éloignement des zones d'habitation, de leur grande similitude morphologique et de leur taille souvent faible. Ces caractéristiques ont probablement conduit à sous-estimer la diversité des espèces de crevettes sur cette zone. De plus, à l'inverse des crevettes du littoral, les populations de ces espèces sont souvent isolées sur des bassins versants parfois restreints. Une situation qui favorise clairement les processus de spéciation. Du fait de l'existence d'espèces particulièrement difficiles à distinguer sur des critères anatomiques et de l'existence de populations isolées sur des bassins versants limités, il apparaît indispensable à l'avenir de coupler l'étude morphologique des espèces collectées avec un travail génétique.

## Poissons : des témoins du bon état des milieux

La plupart des espèces ont été inventoriées à l'aide d'épuisettes, de nasses, d'un épervier et d'une senne de plage. Les prospections se sont réalisées de jour comme de nuit, soit à pied, soit en utilisant un canoë gonflable afin d'accéder aux affluents de la Koursibo. Cinq stations ont été prospectées dans un périmètre d'un kilomètre autour du camp.

**L'inventaire a permis de recenser 63 espèces de poissons**, ce qui représente 46% des espèces présentes sur le bassin hydrographique du Sinnamary qui comptabilise environ 137 espèces dulcicoles. Ces résultats mettent en avant **une richesse spécifique remarquable**. Sept espèces ont été identifiées uniquement par observation visuelle (*Leporinus fasciatus*, *Myloplus rhomboidalis*, *Myloplus ternetzi*, *Auchenipterus dentatus*, *Tatia cf intermedia*, *Synbranchus marmoratus*) alors que 56 espèces ont été capturées et/ou pris en photo (manquent en photo *Gymnotus carapo* et *Lithoxus aff planquetei*).



*Harttia guianensis / Moenkhausia georgiae* © Grégory QUARTAROLLO

Parmi les 63 espèces identifiées, 60 ont le statut IUCN « préoccupation mineure » et 3 espèces ont le statut « données insuffisantes ». La présence de nombreux gros spécimens de Koumarous (*Myloplus rhomboidalis*), de Pakoussines (*M. ternetzi*) et d'Aimarases (*Hoplias aimara*) espèces ayant subi une forte pression de pêche en aval au niveau de la retenue ou au niveau de la rivière Sinnamary, met en avant le rôle protecteur que peut avoir la Réserve Naturelle Nationale de la Trinité et le Parc Amazonien de Guyane. De plus cette zone protégée pourrait avoir un rôle de réservoir et de nurserie alimentant en jeunes individus les zones impactées par la surpêche ou l'orpaillage.

## Un « hot-spot » de la diversité des invertébrés aquatiques !

Les invertébrés aquatiques (insectes, crustacés, mollusques, vers, etc.) représentent le groupe le plus diversifié des écosystèmes aquatiques. Indispensables au bon fonctionnement et à la dynamique des cours d'eau (base du réseau trophique, bioturbation, recyclage de la matière organique, etc.), ils présentent des caractéristiques très intéressantes pour la conception d'outils de surveillance biologique.

Au cours de cette mission, **55 familles, 121 genres et 14 espèces d'invertébrés aquatiques ont été identifiés**. Quatre genres et onze espèces supplémentaires restent à confirmer. Une nouvelle espèce pour la science de coléoptère aquatique a été découverte et est actuellement en cours de description. Une famille et un genre de punaise aquatique sont nouvellement répertoriés pour la Guyane française. Des observations *in vivo* rares ont permis d'apporter de précieuses informations sur l'écologie encore lacunaire du groupe.



*Amazonopsis sp. (à déterminer) / Potamocoris sp. nouvellement répertorié en Guyane française © Simon CLAVIER - ONIKHA*

**Les trois indices biologiques calculés (SMEG, IBMG et IBMG2) confirment le très bon état écologique de la crique Koursibo.** L'indice SMEG, indice de référence pour les cours d'eaux de Guyane, atteint un score rarement égalé sur le territoire ; caractéristique de conditions pristines.

Les résultats obtenus classent le Haut Koursibo comme l'un des *hot-spot* de la diversité des invertébrés aquatiques en Guyane française. Ils mettent en évidence la richesse des peuplements en place mais soulignent également notre méconnaissance. Les découvertes réalisées en seulement une dizaine de jours sur site témoignent du déficit de connaissance dont souffre encore l'un des groupes les plus diversifiés de notre planète. La marge de progression pour atteindre un niveau de connaissance satisfaisant, tant le sur le plan taxonomique qu'écologique, reste importante et des missions de ce type, sur des secteurs où l'empreinte de l'homme ne s'est pas fait ressentir, permettent des avancées significatives.

## Une flore surprenante

Les prospections ont été menées sur les différents habitats présents sur le site : bords de criques, flats et zones d'expansions de criques, chablis, systèmes collinaires, dont le plus haut sommet accessible culminait à 350m. Même si plus de **200 espèces de plantes vasculaires** ont pu être répertoriées au cours de l'inventaire, la diversité végétale du site reste relativement faible, et peu originale, avec étonnamment peu d'espèces protégées et/ou endémiques, malgré des milieux explorés pourtant diversifiés.

L'inventaire aura néanmoins permis de collecter des données dans une zone méconnue, et également de continuer à documenter l'iconographie des espèces végétales de Guyane.



*Araeococcus micranthus* (Bromeliaceae), une épiphyte qui participe aux « Jardins de fourmis » / *Erycina pusilla* (Orchidaceae), petite orchidée épiphyte © Sébastien SANT



## Bilan naturaliste

- *Un très bon état de conservation, étayé par :*
  - *la diversité des invertébrés aquatiques (dont de nouvelles espèces !)*
  - *le cortège des poissons*
- *Un bel inventaire herpétologique pour une saison sèche*
- *Des crevettes à regarder de plus près*
- *Une belle population diversifiée de scorpions*

## Mais aussi ...

Parmi les observations naturalistes remarquables réalisées lors de cette mission, il faut noter la présence de loutres géantes, espèce classée « En danger » sur la liste rouge régionale de l’IUCN, et considérée comme une espèce « sentinelle » de la bonne qualité du milieu.



*Formidable rencontre avec la Loutre géante (Pteronura brasiliensis)* ©Aurélien BRUSINI

Enfin, au-delà des découvertes naturalistes réalisées sur le Haut Koursibo, des vestiges d'une occupation ancienne du site a pu être observée, avec la présence de nombreux polissoirs amérindiens.

## 5. Communication, capitalisation et restitution

Grâce à la présence sur la mission du photographe-reporter Aurélien BRUSINI, un film a pu être réalisé : <https://www.youtube.com/watch?v=9kdmraNR4zw>.

Aurélien BRUSINI a par ailleurs contribué à la réalisation d'un article dans le magazine Géo Ado N°214 du 18 novembre 2020.

Pour visionner l'article : <http://www.terredeschercheurs.com/presse.html>



Enfin, la mission a par ailleurs bénéficié d'une importante couverture médiatique, avec de nombreux articles :

**Article site de la RNN de Trinité :**

<https://www.reserve-trinite.fr/mission-scientifique-sur-la-haute-courcibo/>

**Article site PAG :**

<https://www.parc-amazonien-guyane.fr/fr/actualites/aux-cotes-des-loutres-du-haut-koursibo>

**Article site ONF :**

<https://www.onf.fr/aux-cotes-des-territoires/+/661::mission-scientifique-en-foret-guyanaise-sur-la-haute-koursibo.html>

**Article site Parcs Nationaux :**

<http://www.parcsnationaux.fr/fr/actualites/mission-de-decouverte-de-la-biodiversite-inexplorée-du-haut-koursibo-gmf-soutient-le-parc>

Pour sa diffusion de connaissances au-delà des partenaires, le Parc amazonien développe des lignes éditoriales à destination de publics distincts parmi lesquelles figurent les **cahiers scientifiques du parc amazonien de Guyane** (littérature grise, public d'initiés).

Chaque groupe taxonomique a donné lieu à l'établissement d'un rapport scientifique (7 au total), réalisés par les experts concernés. L'ensemble de ces rapports seront compilés et assemblés dans un volume dédié à la mission dans « Les Cahiers scientifiques du Parc amazonien de Guyane ».

## Inventaire des crevettes d'eau douce du Haut Courcibo

Johan Chevalier<sup>1</sup> & Simon Clavier<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Wano Guyane

<sup>2</sup> Onikha

### Résumé

Une mission scientifique a été organisée conjointement par la Réserve naturelle nationale de La Trinité et le Parc amazonien de Guyane dans la région du Haut Courcibo, à la jonction de ces deux espaces protégés entre le 13 et le 22 novembre 2019. Lors de cette mission, un premier inventaire des crevettes de la zone a été réalisé. Au total, 91 crevettes, appartenant au moins à 4 espèces différentes ont été collectées : *Macrobrachium brasiliense*, *Macrobrachium cf. inpa* (identification à confirmer), *Palaemon carteri* et une espèce de *Macrobrachium* sp.. Ces espèces semblent liées à un habitat spécifique : grande crique et aval des petites criques pour *Macrobrachium cf. inpa* et les mares tempérées pour *Palaemon carteri*. Certains spécimens devraient prochainement faire l'objet d'une étude morphologique et génétique par différents spécialistes afin de préciser leur identification.

### Mots clés

Crabes, Courcibo, Inventaire, Réserve naturelle nationale de La Trinité, Parc Amazonien de Guyane, *Macrobrachium*, *Macrobrachium brasiliense*, *Macrobrachium inpa*, *Palaemon carteri*,

### Introduction

Le nombre d'espèces de crevettes connues dans le monde est de plus de 3 500. Si la majorité de ces crevettes vivent en mer, 770 à 800 espèces ont été décrites des eaux douces (De Grave *et al.*, 2015).



Photo 1 : *Macrobrachium cf. inpa*.

Ces crevettes d'eau douce ont fait l'objet de nombreuses études au Suriname (Holthuis, 1959 ; Holthuis, 1993) et dans les états brésiliens proches de la Guyane (Pimentel & Magalhães, 2014 ; Pachelle & Tavares, 2018 ; Pileggi *et al.*, 2013). En Guyane à l'inverse, notre connaissance de ces crevettes reste très limitée. Si des recherches ont été réalisées sur les crevettes, elles ont principalement porté sur les crevettes de mer ou les crevettes d'élevage, deux groupes présentant un intérêt économique fort.

Aussi, jusqu'à récemment, les crevettes d'eau douce de Guyane n'étaient connues que par des descriptions ponctuelles de nouvelles espèces (Miers, 1877 ; De Grave, 2007) ou des tentatives d'inventaires généraux (Magalhães & Pereira, 2007 ; IUCN red list). Le seul inventaire des crevettes d'eau douce de Guyane se trouve dans l'article "Assessment of the decapod crustacean diversity in the Guyana Shield region aiming at

1 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7040323/>

## Inventaire des scorpions du Haut Courcibo

Johan Chevalier

Wano Guyane

### Résumé

Une mission scientifique a été organisée conjointement par la Réserve naturelle nationale de La Trinité et le Parc amazonien de Guyane dans la région du Haut Courcibo, à la jonction de ces deux espaces protégés entre le 13 et le 22 novembre 2019. Lors de cette mission, un premier inventaire des scorpions de la zone a été réalisé. Au total, 126 scorpions dont 58 pullus (jeunes stades) ont été décomptés de la mosaïque appartenant à 8 espèces ont été collectés sur la zone d'étude. Il s'agit du premier inventaire classique des scorpions de forêt guyanaise. Toutefois, il convient de souligner la densité particulièremment importante de scorpions sur cette zone, ainsi que le grand nombre de femelles avec leurs petits. En effet, 7 femelles appartenant à trois espèces (*Tityus obscurus*, *Auyantepuia alikiu* et *Brotheus granulatus*) ont été observées avec des pullus. Jamais une telle concentration de femelles en reproduction n'avait été notée en Guyane.

### Mots clés

Scorpions, Courcibo, Inventaire, Réserve naturelle nationale de La Trinité, Parc Amazonien de Guyane, Pullus.

### Introduction

Aujourd'hui, 36 espèces de scorpions sont répertoriées en Guyane. Parmi ces espèces, 27 sont endémiques de ce territoire, soit 75 % des taxons présents.

Si ces chiffres soulignent la richesse de ce groupe en Guyane, notre connaissance des scorpions est encore loin d'être exhaustive. L'augmentation de l'effort de prospection au cours de ces dernières années a ainsi conduit à la description de 9 espèces depuis 2018 (Ythier, 2018 ; Lourenço, 2018 ; Ythier *et al.*, 2020a).

Comme le synthétise Lourenço (2018) : « Even if the studies on the French Guiana scorpion fauna are far from being complete, this region appears as one of the 'hot-spots' for biodiversity in South America ».

Pour la réserve naturelle de La Trinité, deux missions d'inventaires ont été réalisées en novembre 2018 et avril 2019 sur les scorpions de la zone du camp Aya et de l'inselberg Roche Bénitier (Chevalier, 2019a ; Chevalier, 2020). Si ce travail a permis de mieux connaître les

1



Photo 1 : Femelle *Tityus obscurus* avec ses pullus.

# Invertébrés aquatiques du Haut Courcibo

## Inventaire & bioindication

Novembre 2019

Simon Clavier<sup>1</sup> & Pauline Le Page<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Onika - Bureau d'études et de recherches Eau & Environnement  
pk9 route du Dégrad Saramaca - 97310 Kourou  
contact.onika@gmail.com

### Résumé

Lors de la saison seche 2019 les peuplements d'invertébrés aquatiques (larves d'insectes, mollusques, crustacés, vers, ...) du Haut Courcibo (Saint-Elie / Guyane Française) ont fait l'objet d'un inventaire au cours d'une mission commune Réserve de La Trinité - PAG. L'objectif de cette mission était double :

1. améliorer les connaissances sur un groupe complexe extrêmement diversifié et peu connu ;
2. estimer l'état écologique de la crique Courcibo par l'intermédiaire de ces bioindicateurs.

Cinquante-cinq familles, cent vingt et un genres et quarante espèces d'invertébrés aquatiques ont été identifiés. Quatre genres et onze espèces supplémentaires restent à confirmer. Une nouvelle espèce pour la science de coléoptère aquatique a été découverte et est actuellement en cours de description. Une famille et un genre de punaise aquatique sont nouvellement répertoriés pour la Guyane française. Des observations *in vivo* rares ont permis d'apporter de précieuses informations sur l'écologie encore lacunaire du groupe. Les trois indices biologiques calculés (SMEG, IBMG et IBMG2) confirment le très bon état écologique de la crique Courcibo. L'indice SMEG, indice de référence pour les cours d'eau de Guyane, atteint un score rarement égalé sur le territoire ; caractéristique de conditions pristine. Ces éléments classent le Haut Courcibo comme un hot spot de diversité régionale des invertébrés aquatiques et plaident pour une protection forte du secteur d'autant que la portion aval de la crique Courcibo est impactée par l'orpaillage clandestin et le barrage de Petit Saut.

### Mots-clés :

Parc Amazonien de Guyane, Réserve Nationale de La Trinité, Haut Courcibo, Invertébrés Aquatiques, Amazonopis nov. sp., Potamocoridae, Potamocoris.

### Introduction

Les invertébrés aquatiques (insectes, crustacés, mollusques, vers, etc.) représentent le groupe le plus diversifié des écosystèmes aquatiques. Indispensables au bon fonctionnement et à la dynamique des cours d'eau (base du réseau trophique, biorégulation, recyclage de la

matière organique, etc.), leurs propriétés bioindicateuses, c'est-à-dire leur capacité à renseigner sur l'état de santé de l'écosystème, suscitent un intérêt croissant dans le monde. En effet, ils présentent des caractéristiques très intéressantes pour la conception d'outils de

# Inventaire des Amphibiens et des Reptiles du Haut Courcibo

Novembre 2019

Elodie Courtois & Maël Dewynter

### Résumé

Une mission scientifique a été organisée conjointement par le Parc amazonien de Guyane et la réserve naturelle de la Trinité dans la région du Haut Courcibo, à la jonction de ces deux espaces protégés entre le 13 et le 22 novembre 2019. L'objectif de la mission était de réaliser le premier inventaire herpétologique de cette zone. Malgré des conditions climatiques défavorables aux Amphibiens (aucune pluie pendant la mission), l'inventaire présente un bon niveau de complétude pour la saison, avec la détection de 47 espèces d'Amphibiens et 33 espèces de Reptiles (22 espèces de lézards, 10 espèces de serpents, 2 espèces de tortues, et 1 espèce de caïman). Ces résultats sont comparables à ceux de la saison précédente mais inférieurs à l'inventaire des amphibiens de la réserve de la Trinité et étend significativement l'aire d'occurrence de cette espèce en Guyane. Une mission complémentaire en saison des pluies permettrait de compléter l'inventaire de cette zone.

### Mots clés

Parc Amazonien de Guyane, Réserve naturelle nationale de la Trinité, herpétofaune, *Rhinella lesuerii*

### Introduction

La mission "Haut Courcibo" s'est déroulée du 13 au 22 novembre 2019 et a rassemblé 10 personnes dont 2 personnes dédiées à la réalisation d'un inventaire herpétologique (Elodie Courtois et Maël Dewynter). L'herpétologie a été identifiée comme un sujet de déficit de connaissance pour la réserve de la Trinité et pour le Parc Amazonien de Guyane (Dewynter, 2018).

Toutes les espèces d'amphibiens et de reptiles détectées par le chantier ou visuellement ont été inventoriées et identifiées selon la méthode du VES (Visual Encounter Survey) et en utilisant un court état des lieux diurne et nocturne en suivant les habitats parcourus. Les prospections se sont réalisées soit à pied, soit en utilisant un canoë gonflable afin d'accéder plus facilement au niveau de rives du Courcibo (Figure 1). En particulier, trois zones ont été ciblées pour la réalisation de l'inventaire (Figure 2) :

(1) Les alentours du camp au bord de la rivière Courcibo incluant une zone à environ 1 km en aval du camp qui présente un intéressant réseau de mares temporaires, malheureusement sèches à cette époque de l'année ;

Figure 1 : Les prospections en canoë sur la rivière Courcibo ont permis la détection d'espèces ripicoles et un comptage linéaire des caïmans.

	<b>ASSOCIATION GUYANE WILD FISH</b> Vulgarisation scientifique. Contribution à la recherche scientifique. Education et sensibilisation. Préservation du patrimoine piscicole. Fédération des aquariophiles, pêcheurs, naturalistes et scientifiques.	<b>INVENTAIRE ICHTYOLOGIQUE</b> Inventaire ichtyologique sur la rivière Courcibo au sein de la Réserve Naturelle Nationale de la Trinité et du Parc Amazonien de Guyane
	<b>LABORATOIRE HYDRECO</b> Bureau d'études et de recherche en environnement. Laboratoire de Biologie, laboratoire de Chimie, Ecotoxicologie, Conseils d'accueil pour les scientifiques.	

## Inventaire de l'ichtyofaune de la rivière Courcibo dans la Réserve Naturelle Nationale de La Trinité et le Parc Amazonien de Guyane

Grégoire Quartarollo ; Laboratoire environnement HYDRECO - Association GUYANE WILD FISH

gregory.quarterollo@hydrecolab.com ; guyanewildfish@gmail.com

<https://www.facebook.com/guyanewildfish/> ; <http://www.hydrecolab.com/>

Date de publication : 19 Août 2020.

Citation : Quartarollo G. (2020). Inventaire de l'ichtyofaune de la rivière Courcibo dans la Réserve Naturelle Nationale de La Trinité et le Parc Amazonien de Guyane.

**CONTEXTE :** En Novembre 2020, le laboratoire environnement HYDRECO et l'association GUYANE WILD FISH, en partenariat avec la Réserve Naturelle Nationale de La Trinité et le Parc Amazonien de Guyane, ont réalisé un inventaire ichtyologique sur la rivière Courcibo. 63 espèces de poissons ont été identifiées.

Mots clés : GUYANE FRANÇAISE, POISSONS, COURCIBO, RÉSERVE NATURELLE DE LA TRINITE, PARC AMAZONIEN DE GUYANE, INVENTAIRE.

Avec la collaboration du Parc Amazonien de Guyane et de la Réserve Naturelle Nationale de La Trinité

NOM DU RAPPORT |

## MISSION HAUTE KOURSIBO NOVEMBRE 2019, INVENTAIRE BOTANIQUE

Sébastien Sant

### Résumé

Le rapport de la mission conjointe Réserve Naturelle Nationale / Parc Amazonien de Guyane qui s'est déroulée du 13 au 22 novembre 2019 dans le secteur de la haute Koursibo, cours d'eau qui sépare ces deux espaces protégés, un inventaire des plantes vasculaires a été mené. La saison était peu favorable, et la liste ici présentée n'est pas représentative de la diversité botanique du site, qui du reste, ne présente pas vraiment d'originalité, en comparaison avec les sites environnants (montagnes, savanes-roches, etc...).

### Mots clés

Flore, Réserve Naturelle Nationale de La Trinité, Parc Amazonien de Guyane, Botanique

### Introduction:

Au cours de la mission conjointe Réserve Naturelle Nationale de La Trinité/Parc Amazonien de Guyane, organisée sur la Haute Koursibo du 13 au 22 novembre 2019, une dizaine de spécialistes de plusieurs disciplines ont été amenés à explorer et inventorier ce secteur méconnu. Le choix du site a été défini grâce à une étude préliminaire par Maël Dewynter et Elodie Courtois sur les critères de « chaleur de prospection », et la zone étudiée est restée comme étant quasiment vierge de toutes données naturalistes. Les prospections ont été menées sans protocole particulier, en s'attachant simplement à observer les cartes, et à repérer des points d'intérêts que peuvent représenter les sommets les plus hauts accessibles, les bords de criques, les flats... Nous avons par conséquent essentiellement le territoire de la Réserve Naturelle par voie pédestre, et nous avons pu bénéficier d'un canoë pour remonter la crique et observer la flore rivulaire. Nous n'avons fait qu'une brève incursion sur le territoire du Parc National, dont la topographie ne laissait pas présager d'intérêt particulier. La saison n'était pas spécialement favorable aux inventaires botaniques, et nous n'avons observé qu'un nombre réduit de plantes en floraison ou en fructification, permettant

une identification fiable... la liste ici proposée est donc relativement réduite.

### Résultats et discussion :

Les données ont été collectées à l'aide de l'application CarNat®, développée par le Muséum National d'Histoire Naturelle, et installée sur smartphone Crosscall®, en vue de les injecter dans la base Géonature lorsque celle-ci sera opérationnelle. Aucun spécimen d'herbier n'a été collecté, mais de nombreuses photographies ont été faites (Nikon Coolpix P1000).

Si on la compare à l'ensemble de la Réserve Naturelle Nationale de La Trinité, la diversité végétale du site étudié est relativement faible, et peu originale, avec étonnamment peu d'espèces protégées et/ou endémiques. Les milieux explorés étaient pourtant diversifiés : bords de criques, flats et zones d'expansions de criques, clabots, systèmes collinaires, la plus haute altitude atteinte a été 350m, au sommet d'une colline située à 3.5km à vol d'oiseau du camp.

Parmi les observations remarquables, on peut citer :

1

1

Rapports d'expertises ont été produits dans le cadre de ces inventaires

11